



Françoise Tétu de Labsade

Le Québec

un pays, une culture

Préface de Fernand Dumont

Boréal

Extrait de la publication **NOUVELLE ÉDITION**

Les Éditions du Boréal
4447, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L2
www.editionsboreal.qc.ca

Extrait de la publication

**Le Québec
un pays, une culture**

DU MÊME AUTEUR

Littérature et dialogue interculturel. Culture française d'Amérique (collectif sous la direction de Françoise Tétu de Labsade), Presses de l'Université Laval, 1997.

Pas si bête, ma vie de chien, récit, Montréal, 1998.

Françoise Tétu de Labsade

Le Québec un pays, une culture

Nouvelle édition

Boréal

Extrait de la publication

Les Éditions du Boréal reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour ses activités d'édition et remercient le Conseil des Arts du Canada pour son soutien financier.

Les Éditions du Boréal sont inscrites au programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée de la SODEC et bénéficient du programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec.

Couverture : Pierre Soulard, Musée de la civilisation, Québec.

© Les Éditions du Boréal 2001
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001
Bibliothèque nationale du Québec

Diffusion au Canada : Dimedia
Diffusion et distribution en Europe : Volumen

Données de catalogage avant publication (Canada)

Tétu de Labsade, Françoise

Le Québec : un pays, une culture

2^e éd. rev. et augm.

Comprend des réf. bibliogr. et un index.

ISBN 978-2-7646-0053-5

1. Québec (Province) – Civilisation. 2. Québec (Province) – Vie intellectuelle. 3. Québec (Province) – Histoire. I. Titre.

FC2919.T47 2001 971.4 C00-941097-X
F1052.T47 2001

Avant-propos à la deuxième édition

Dix ans après... Tant d'eau a coulé sous les (rares) ponts qui enjambent le Saint-Laurent! Les temps changent vite. Les temps, mais aussi les personnes et les sociétés. Une remise à jour s'imposait : la jeunesse de 1990 a perdu de son souffle et contemple ses lauriers en voyant ses successeurs la dépasser en l'an 2000.

Est-ce le nouveau millénaire qui aiguise les esprits et pimente toute expression culturelle? Ou bien est-ce la révolution des techniques de l'information qui ramène la planète à la taille d'un écran d'ordinateur? Au Québec, autant sinon plus qu'ailleurs, on est sensible à ce courant de mondialisation qui balaie allègrement idées reçues et préjugés. Comme chacun se perçoit différemment à l'heure actuelle, cela se répercute sur la communauté, sur le peuple qui rassemble les individus dans un ensemble de valeurs communes — qui évoluent elles aussi.

Les grands mouvements migratoires du xx^e siècle ont changé les données auxquelles des « siècles de patience » avaient donné des structures qu'on pensait immuables. La société québécoise, de plus en plus multiethnique surtout dans la métropole, se reconnaît et s'exprime

dans des mentalités diverses. Aussi avons-nous repensé, réécrit, complété et précisé le texte de la première édition.

Alors que les mots « mondialisation », « multiculturalisme » sont dans tous les médias, nous persistons à croire en ce titre, *Le Québec : un pays, une culture*; il représente les éléments forts, évidents et rassembleurs qui s'imposent dans les faits pour définir l'étonnante réalité que constitue le Québec. Irréductible à sa seule filiation d'origine — dans le genre : berceau de la civilisation française en Amérique, ou encore : héritier de la Nouvelle-France —, le Québec contemporain ne se laisse pas facilement circonscrire ni présenter sous la bannière des slogans, fussent-ils adroits ou éloquents. L'un d'entre eux, il n'y a pas si longtemps, affichait « Québec, la belle province », formule touristique-désuète qui figurait sur les plaques minéralogiques d'alors, à la façon nord-américaine. Elle fut remplacée par la devise du Québec : « Je me souviens ». Ces trois mots traduisent mieux la certitude d'un peuple de pouvoir concilier la permanence de la mémoire et sa volonté de lui donner vie dans son contexte continental et sociologique actuel. Les économistes évoquent volontiers aujourd'hui le « modèle québécois », discutent de ce « Québec inc. », selon la formule consacrée en ce continent.

Le Québec n'est pas un État au sens plein du terme. Il ne se réduit pas non plus à être compté comme l'une des provinces de la Confédération canadienne. Il est tout à la fois, pour le Canada, sa principale origine et sa différence. Il en est en grande partie la source et pourtant, fondamentalement, il lui échappe. Ce curieux paradoxe a fait l'objet de nombreuses études sociologiques, historiques et anthropologiques. En faire la recension eût entraîné une glose impressionnante, nécessairement difficile pour les non-initiés et, de toute façon, incomplète pour les spécialistes. Nous avons, bien entendu, rejeté cette approche a priori insatisfaisante.

Nous aurions pu envisager une sorte d'introduction à la civilisation québécoise, au sens ethnographique du terme, avec une présentation panoramique de ses attraits, de ses coutumes et de ses institutions. Là

aussi, nous avons refusé cette hypothèse parce qu'elle sous-tendait potentiellement une recherche du genre entomologique ou encore menait à une exploration touristique du sujet, ce que d'autres publications ont déjà réalisé.

Le présent ouvrage s'attache essentiellement, aujourd'hui comme il y a une décennie, à *mettre en présence* ces différents aspects. C'est un livre ouvert sur « un certain reflet » historique, géopolitique et culturel du Québec et pour lequel ont été faits des choix personnels.

Toute culture moderne est le résultat d'un métissage. Le Québec, plus que d'autres pays, porte des empreintes diverses et multiples : les Amérindiens, les Anglais, puis les États-Uniens et des immigrants nombreux ont profondément marqué le peuple québécois. Les habitants francophones du Québec, qui constituent la grande majorité, partagent les principaux traits de cette culture québécoise, qui s'est précisée au cours de quatre siècles. La langue française en est une des lignes de force, au même titre que l'espace et un certain sens pratique. L'ensemble du texte s'attache plus précisément au côté francophone, même s'il fait place, à l'occasion, aux autres composantes de la société actuelle comme les nations autochtones ou la communauté anglophone. Celle-ci est bien entendu incluse dans les institutions et dans l'histoire du pays comme élément essentiel de ce qui deviendra l'actuel visage du Québec. En revanche, on comprendra que, du point de vue sociologique et ethnologique, le monde des Québécois anglophones, voire des descendants de Britanniques, pourrait à lui seul constituer l'objet d'une étude parallèle et éclairante à son tour, comme, sous un autre angle, celui plus récent des néo-Québécois.

Nous souhaitons donc que ceux que le Québec intrigue ou intéresse trouvent ici des jalons, des pistes, des références. Les pages qui suivent sont destinées à tout lecteur qui voudra bien, à son gré, effectuer sa propre exploration, établir des associations ou en tirer des conclusions. Chacun des chapitres tend à être relativement autonome, d'où les éventuels recoupements que, chemin faisant, on pourra rencontrer. Nous

espérons aussi que ce livre fera mieux connaître cette « société distincte » qui fut et demeure l'enjeu d'un débat national.

Mais, considéré comme un pays* avec sa culture, le Québec n'est-il pas voué à échapper, dans son essence comme dans son vrai visage, à toute tentative d'en préciser le statut à l'aide de ses seuls éléments définitifs?

* Au sens où l'entend Gaston Miron, en exergue de « La vie agonique », citant Aragon : « en étrange pays dans mon pays lui-même ».

Préface à la première édition (1990)

Un grand nombre d'études ont été publiées sur le Québec, particulièrement depuis une trentaine d'années. La Révolution tranquille a remis en question les structures de notre société tout autant que les idées reçues qu'on entretenait sur elle. Beaucoup de ces livres ont une saveur polémique ou trahissent quelque parti pris. Ce qui n'est pas condamnable : toute interprétation, surtout quand elle porte sur un pays en mouvance, suppose le choix d'un angle d'interprétation. On peut penser que la divergence et la convergence des points de vue dessinent une certaine objectivité, s'il en est pour pareille matière.

Le présent ouvrage se situe en retrait de ces querelles. M^{me} Tétu de Labsade est discrète quant à ses prises de position sur le destin de notre peuple. Non pas qu'elle y soit indifférente : ces pages sont animées par son profond attachement pour le Québec où elle enseigne à l'Université Laval. Le Québec, elle a voulu le connaître sous tous ses aspects ; en retour elle le fait connaître à ses étudiants, et elle le leur fait aimer. Elle nous donne ici le fruit de son travail dans une somme qui est aussi une œuvre d'amitié.

Pressés par de nouvelles interrogations sur l'avenir de la langue française au Québec, sur le déclin de la natalité, sur l'intégration des immigrants, sur la dépopulation de certaines régions, sur tant d'autres problèmes angoissants, il nous faut certes définir des orientations et des politiques. Mais, en deçà, nous avons à mieux assumer le pays dont il est question, à redescendre vers les raisons d'être de notre collectivité. Et, pour cet enracinement, une prise de conscience s'impose un peu à distance des idéologies. Ainsi, on a souvent souligné les carences de nos étudiants (et que dire de leurs aînés?) quant à la connaissance de l'histoire, indispensable à une authentique conscience politique. On pourrait faire semblable observation pour la géographie du Québec, pour notre patrimoine, pour l'ensemble d'un héritage, qui, après tout, est l'assise de notre volonté de survivre et de nous épanouir comme collectivité. Avant la politique, et afin de lui conférer pleine signification, vient ce que j'appellerais la tâche *pédagogique*, en donnant à cette expression sa teneur la plus large et la plus incisive.

Quiconque voudra s'initier à la connaissance du Québec, à l'écart des représentations trop globales ou pour dépoussiérer celles qu'il a déjà adoptées, trouvera dans cet ouvrage un outil indispensable. La première partie offre une vue panoramique de la géographie, de l'histoire, des institutions, du mouvement des idées; sur la langue, ses pratiques et ses politiques, les indications essentielles sont réunies. Une deuxième partie est consacrée à la culture, mais toujours au ras des choses, si je puis dire: architecture, mobilier, peinture, sculpture, métiers d'art et art populaire, chanson, musique et danse, cinéma. La tradition orale, fort heureusement, n'est pas oubliée.

Je ne sache pas qu'on ait rassemblé en un volume aussi attrayant autant d'informations pondérées. Ce livre sera non seulement utile à ceux du dehors qui voudraient aborder notre pays sans passer d'abord par les clichés convenus. Il sera un précieux instrument de travail pour les étudiants des collèges et des universités. Le grand public y aura son compte, partagé qu'il était jusqu'ici entre des sources disparates et difficilement accessibles.

Pour ma part, attaché depuis longtemps à l'étude de la société québécoise, et forcément enclin par mon métier de sociologue à proposer théories et méthodes, j'ai eu plaisir et profit à refaire mes classes en compagnie de l'auteur. J'en souhaite autant aux lecteurs qui, de tous les horizons, viendront à ce bel ouvrage.

FERNAND DUMONT

Remerciements

Très nombreuses sont les personnes qui m'ont aidée à la réalisation de cet ouvrage, beaucoup trop nombreuses pour que je puisse les remercier individuellement. Certaines, spécialistes de telle ou telle question, ont relu tout ou partie du manuscrit avec attention et rigueur, pour donner leur avis ou conseiller des modifications; d'autres — je pense aux conservateurs et archivistes des musées — ont cherché une photographie ou un renseignement indispensable. L'équipe du Groupe de recherches sur la francophonie (GEREF, Université Laval) m'a fourni un soutien logistique indispensable. L'entreprise nécessitait un encouragement continu que j'ai trouvé chez mes proches. Tous m'ont offert beaucoup de ce temps qui nous est précieux. Que chacun d'entre eux sache lire en ces lignes, avares de mentions précises, l'expression de ma grande reconnaissance.

F. T. L.

Première partie

Une nation ne peut *être* qu'au prix de se chercher elle-même sans fin, de se transformer dans le sens de son évolution logique, de s'opposer à autrui sans défaillance, de s'identifier au meilleur, à l'essentiel de soi.

FERNAND BRAUDEL.

Le Québec dans l'espace



Page précédente: Le Québec en Amérique du Nord.

«Ce triangle massif et dru qui s'appuie sur deux mers [...], ce triangle qui enfonce sa pointe jusqu'aux Grands Lacs, qui s'enfonce comme un coin pour écarteler; ce lourd triangle avec la respiration du Fleuve et la dentelure des côtes; [...] cet escarpement du nord-est continental qui se projette vers l'Europe comme un élan dernier de la terre américaine».

ANDRÉ LAURENDEAU, *Méditation devant une carte du monde*.

(Laboratoire de cartographie, Université Laval.)

Table des matières

Avant-propos à la deuxième édition	7
Préface à la première édition (1990)	11
Remerciements	15

Première partie

1. Le Québec dans l'espace	19
2. Le Québec dans le temps	41
3. Genèse de la société	61

4. La langue	105
5. La politique	137
6. Le mouvements des idées	165
7. L'Église	197
8. L'éducation	219

Deuxième partie

9. L'architecture	245
10. Le mobilier	273
11. Les arts visuels : peinture, photographie	295
12. Les arts visuels : sculpture, installation	331
13. Métiers d'art et art populaire	365
14. La chanson	393

15. La musique	421
16. La danse	445
17. Le cinéma	465
18. De l'oral à l'écrit	491
Tableau synoptique. Le Québec : quelques faits de civilisation	529
Abréviations, sigles, acronymes	549
Bibliographie générale très sélective	553
Index	561



MISE EN PAGES ET TYPOGRAPHIE :
LES ÉDITIONS DU BORÉAL

CE TROISIÈME TIRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER EN FÉVRIER 2010
SUR LES PRESSES DE TRANSCONTINENTAL GAGNÉ
À LOUISEVILLE (QUÉBEC).

Françoise Tétu de Labsade

Le Québec, un pays, une culture

Les quatre siècles d'histoire qui ont fait le Québec lui ont permis de mettre au monde une culture unique, métissée par le temps et d'une exceptionnelle créativité. Ce livre, le premier en son genre, dégage une par une les couches qui se sont superposées pour former peu à peu la culture québécoise. C'est à un voyage savant mais toujours frais, accessible et amical que Françoise Tétu de Labsade nous convie.

Comme l'écrivait Fernand Dumont dans sa préface à la première édition de cet ouvrage, « quiconque voudra s'initier à la connaissance du Québec, à l'écart des représentations trop globales ou pour dépoussiérer celles qu'il a déjà adoptées, trouvera dans cet ouvrage un outil indispensable. [...] Pour ma part, attaché depuis longtemps à l'étude de la société québécoise, et forcément enclin par mon métier de sociologue à proposer théories et méthodes, j'ai eu plaisir et profit à refaire mes classes en compagnie de l'auteur. J'en souhaite autant aux lecteurs qui de tous les horizons viendront à ce bel ouvrage ».

Cette nouvelle édition du *Québec, un pays, une culture* a été complètement revue et mise à jour. Françoise Tétu de Labsade a passé la grande majorité de sa carrière de professeur à enseigner la civilisation et la littérature québécoises à l'Université Laval ; elle a publié de nombreux articles sur ces sujets et donné de multiples conférences sur les cinq continents, à seule fin de faire connaître et apprécier le Québec.